

<b>Zeitschrift:</b>	Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française
<b>Herausgeber:</b>	Le messager suisse
<b>Band:</b>	31 (1985)
<b>Heft:</b>	2
<b>Rubrik:</b>	Chronique fédérale

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Chronique fédérale

par Martine Lamunière



Cet ouvrage, dont l'existence a été

récemment révélée en Espagne, démontre

que la Suisse n'est pas un simple obser-

vateur au sein de l'ONU.

Le rôle de l'ambassadeur suisse à New-York

est de moins en moins confortable et ces derniers sont de plus en plus fréquem-

ment mis à l'écart alors même que l'Assemblée générale traite plus régulièrement

qu'autrefois de sujets qui concernent directement notre pays : désarmement, pro-

blèmes économiques pour ne citer que les exemples les plus évidents.

Ce n'était pas un cri d'alarme — On n'en abuse guère au Département fédéral des Affaires étrangères — mais c'était une sérieuse mise en garde à tous ceux qui veulent croire que la Suisse devrait continuer de se contenter de son rôle de simple observateur auprès des Nations-Unies : ne vous leurrez plus, leur a dit très clairement début janvier l'ambassadeur Franz Muheim, chef de la direction des organisations internationales au DFAE, le strapontin occupé par nos diplomates à New-York est de moins en moins confortable et ces derniers sont de plus en plus fréquemment mis à l'écart alors même que l'Assemblée générale traite plus régulièrement qu'autrefois de sujets qui concernent directement notre pays : désarmement, problèmes économiques pour ne citer que les exemples les plus évidents.

C'est en tout cas le sentiment de nos représentants à Manhattan, sentiment qu'ils ont fait connaître dans leur rapport à Berne à l'issue de la trente-neuvième Assemblée générale qui s'est terminée en décembre dernier.

## La Suisse boudée à New-York ?

La Suisse boudée à New-York ? Oui et non. Personne, apparemment, ne s'en prend directement à nous, mais notre pays partage son statut d'observateur avec une minuscule poignée d'autres Etats (Vatican, Lichtenstein, Monaco et — mais pour combien de temps encore ? — les deux Corées) et avec une brochette de mouvements de libération. Or ces derniers semblent avoir perdu une bonne part du prestige dont ils jouissaient pendant les années 70 et au début des années 80. Résultat : les Etats-Unis, qui leur sont hostiles, ne se sentent plus obligés de rendre leur statut plus agréable que ne l'exige le règlement. Et ils sont suivis par un nombre croissant de pays qui, même s'ils sont amis de la Suisse, hésitent à accorder à nos diplomates des faveurs qu'ils refusent aux autres observateurs.

Cela est d'autant plus fâcheux, souligne l'ambassadeur Franz Muheim, que, pour des raisons à la fois politique et économique, on a de plus en plus tendance à tenir des conférences internationales dans le cadre de l'Assemblée générale, conférences auxquelles la Suisse ne peut participer de plein droit comme elle peut le faire dans les conférences diplomatiques classiques.

## Coup d'envoi de la campagne

Cette mise en garde de l'un des plus haut responsables des Affaires étrangères marque, sans doute, le coup d'envoi officieux de la campagne en vue de la votation sur l'adhésion de la Suisse à l'O.N.U. L'échéance approche et, si le Conseil fédéral n'a pas encore fixé la date, il semble bien que la votation populaire aura lieu au printemps 86. La campagne durera donc plus d'une année. Et la bataille sera dure car chaque camp croit, aujourd'hui, avoir une bonne chance de l'emporter.